

Vive les bleus !

Analyse didactique du « coup de boule »

Gilbert Orsi, professeur d'EPS

La **FIFA** s'est distinguée dans cette histoire de Coupe du Monde 2006. En déclarant, dès le lendemain de la finale, notre héros national meilleur joueur du Mondial, elle semble considérer "**le coup de boule**" comme faisant partie de l'arsenal technique de tout excellent footballeur. Il est vrai que le geste, *quand il est bien fait*, comme ce fut le cas, est un geste techniquement très beau.

Analyse vidéo du « coup de boule » lors de la finale :

Tout part du bas : poussée de la jambe arrière, genou droit levé à l'horizontale, l'orientation de la poussée vers l'avant et le haut. On note aucune cassure entre le pied, le bassin et les épaules, signifiant une ligne de poussée impeccable, une propulsion efficace, sans perte d'énergie.

Le coup de tête est donné en toute sécurité à la fois par le donneur comme pour le receveur. En effet, c'est le haut du crâne qui percute et non le front, comme aurait pu le faire un débutant en risquant un traumatisme de ses propres cervicales (avec l'habitude on y arrive). L'impact est également l'objet d'un judicieux choix tactique. C'est vrai que le pif aurait été une cible intéressante, mais cela aurait donné lieu à une explosion des cavités nasales avec énorme perte de sang. Aussi l'impact thoracique, sans trace, est beaucoup plus discret. Heureusement qu'il n'y a pas eu trop de dégâts, un tel traumatisme dans la zone cardiaque (les karatékas vous le diront) aurait pu occasionner un choc syncopal grave, ce qui prouve que pour être réalisé correctement ce geste nécessite un dosage parfait, un optimum de puissance et non un coup assassin irréversible. Encore une fois, le geste est très technique, il nécessite du dosage et de la précision (les puristes me comprendront, rien à voir avec le coup de boule instinctif dit "de comptoir de bistro")....

Enfin, quelques mots sur l'art du déplacement. Ce coup, très difficile à effectuer, est porté "sur déplacement avant de l'adversaire". C'est en effet "en avançant" sur une cible mobile que le coup de boule a été effectué. Dans ce cas précis, le timing est de rigueur. En observant le passage vidéo (merci *TF1* !), la séquence se découpe en trois étapes distinctes : 1) un déplacement vers l'avant, pour prendre de l'avance sur les appuis de l'adversaire ; 2) un demi tour rapide et sobre ; 3 : un retour offensif en direction de l'agressé... Mais tout cela bien sûr dans un enchaînement parfait et, c'est le plus important, sans téléphoner le coup, en prenant son adversaire par surprise afin que toute esquive soit impossible. On ne répètera jamais assez l'importance du déplacement dans le coup de boule (dans le même genre, il existe une variante encore plus difficile, sur le déplacement arrière de l'agressé...). Toute action engendrant une réaction opposée (selon la loi de Newton) le choc à l'impact est important, nécessitant, vous vous en doutez, une musculation appropriée des muscles du cou et de la nuque. En conséquence, on s'en rend compte à l'image, l'effet produit est efficace car il y a passage instantané de la cible verticale (sur les deux pieds) à la cible horizontale (sur le dos). Ce passage direct pieds/dos du receveur est le signe incontestable d'un geste correctement réalisé, le critère de réussite parfait.

Rien n'interdit de penser qu'avec « la palenca », « le coup du sombrero » et autre « flip-flap », le « coup de boule » va faire partie désormais de la panoplie technique de tout bon joueur de foot. *Dont acte les éducateurs du monde entier* ! En rapprochant le coup de tête du coup de génie, nul doute que ce geste sera pris en compte pour l'élection du Ballon d'Or, ou, à un échelon plus modeste, le concours du jeune footballeur, avec le record de jonglages, les dribbles et les tirs au but...

Avec l'évolution de telles valeurs, on peut espérer que le « tacle par l'arrière », « la sortie à la Schumarer », ou « le crachat sur l'arbitre » seront non seulement réhabilités sous peu, mais rapidement placés au rang de l'excellence footballistique par les instances internationales pour désigner le meilleur joueur de foot de notre siècle des lumières. Et alors dans ce jeu devenu violent et porteur de sensations fortes, les **coups**, dans la variété de leur expression, seront vraiment échangés sans tabou ni crainte de la vidéo (dont on règlera en même temps la question) ou du quatrième arbitre (d'ailleurs rendu superflu), le monde entier pourra enfin crier "Vive les bleus" !!! (sponsorisés, cela va de soi, par *Arnica*).